

jeune, était établi à Michillimakinac dès 1758. En 1775, Jean-Marie Ducharme avait déjà 52 ans, âge où l'on voit rarement un homme changer de train de vie, et surtout se livrer à une nouvelle carrière hérissée d'autant de difficultés que l'était à cette époque celle de traiteur.

Laurent Ducharme, fils de Jean Ducharme et de Jeanne Trottier, est également né à Lachine. Il a joué un rôle assez considérable dans l'Ouest. Il s'y était marié à Marguerite Métivier. Le 11 avril 1758, il eut un fils, baptisé à Michillimakinac sous le nom de Joseph-Laurent. Ce dernier, ordonné prêtre en 1783, fut missionnaire, de 1784 à 1793 au Sault St. Louis où il décéda à l'âge de 37 ans. En 1760, le 6 septembre, M. Ducharme eut un second fils, Louis, dont le parrain fut M. Louis Liénard Villemonde de Beaujeu, frère du héros de la Monongahela et dernier commandant français de Michillimakinac, et la marraine Madame Charles Monet de Moras de Langlade. En 1763, il fit connaître au nouveau commandant anglais de ce poste, le capitaine Etherington, la conspiration qui se tramait contre les Anglais parmi les nations sauvages de l'Ouest qui ne voulaient reconnaître d'autre Père que le roi de France. Pontiac, cet indien de génie, Minnavavana et Matchekoui, tous chefs redoutés, étaient à la tête de ce vaste et hardi complot qui faillit ruiner pour toujours l'influence anglaise dans cette partie reculée du Canada. En 1777, nous trouvons Laurent Ducharme à Milwaukee qui devait devenir l'une des plus belles et des plus opulentes cités de l'Etat du Wisconsin. Il fut l'un des premiers Canadiens qui aient établi un comptoir pour la traite des pelleteries avec la farouche tribu des Ménomonis campée sur les bords de la rivière Milwaukee. Le 15 mai de la même année, le capitaine Schuyler de Peyster, commandant à Michillimakinac, recevait de ce M. Ducharme, agent des Sauvages à Milwaukee, une lettre lui apprenant que les agents espagnols avaient reçu ordre d'armer tous les Indiens entre le Mississipi et le détroit de La Barge. Le capitaine de Peyster se hâta de transmettre ces renseignements au gouverneur du Canada, sir Guy Carleton. Tous ces faits montrent que Laurent Ducharme était un personnage remarquable dans l'Ouest et qu'il y jouissait d'une grande influence. Nous ne croyons pas qu'il soit revenu au Canada, et il a dû s'éteindre à Milwaukee au commencement de ce siècle.

Jean-Marie Ducharme n'aimait guère les Anglais, et ce ne fut qu'à contre-cœur qu'il prit les armes contre les Américains en 1775, mais, une fois sur le champ de bataille, il fit noblement son devoir. Il avait certainement porté les armes dans les dernières